

Nouvelles de Saint-Paul

Avril 2018



- La revanche de notre Dieu

On peut tomber sur l'un ou l'autre verset biblique qui parle de la colère de Dieu et même de la vengeance du Tout-puissant. Et, selon ces textes, Yahvé peut avoir la main lourde pour punir le coupable et les proches en plus : jusqu'à la quatrième génération. Pour l'homme de la Bible, ce ne peut qu'être justice ! Un sens de la justice qui nous heurte, même si nous sommes à l'heure du djihadisme.

Dieu se révèle grand là où nous les hommes, nous ne voyons que honte et échec. À la croix, la seule et définitive attestation de l'amour et de la miséricorde de Dieu. *« Folie pour les Grecs, scandale pour les Juifs, mais sagesse et puissance de Dieu pour ceux qui se sauvent »*... notre trésor et notre seul orgueil, notre seule fierté... notre salut, notre gloire.

Quand la Bible dit le Dieu Saint, le trois fois saint, certaines traductions disent le Tout Autre. Parce que Dieu est vraiment le tout autre, tellement différent de l'homme dans ses pensées, dans ses réactions... dans sa justice. Sa toute-puissance est dans la

miséricorde, quand pour l'homme « ça passe ou ça casse ». Pour l'homme, le pardon est une faiblesse, parce que, au contraire il faut montrer de quel bois on se chauffe. Il faut piquer quelquefois une sacrée colère, une sainte colère ! Longtemps on a collé à Dieu cette fausse image du juge juste, donc implacable, au jour du jugement, « jour de colère » (dies irae dies illa).

Notre Dieu est le Tout Autre. Il est lent à la colère, riche en miséricorde. « *Dieu donne la preuve suprême de sa puissance lorsqu'il patiente et prend pitié* », en accordant sa grâce sans se lasser. L'audace de la foi chrétienne est de voir dans la Passion de Jésus (et dans le petit vagissant dans la crèche de Noël) l'expression suprême de la puissance de Dieu.

La puissance d'être le serviteur le plus petit : Jésus lave les pieds à ses disciples. Et nous le savons bien, pour se mettre à genou devant quelqu'un, il en faut de la puissance. Il faut la toute-puissance infinie. Il n'est pas venu pour condamner, il est venu pour sauver, prendre la place du pécheur, mourir à la place du coupable, afin que celui qui méritait la mort, ait la vie en surabondance, en vie éternelle. C'est dans la Résurrection (après l'abaissement de la croix) et dans l'exaltation du Christ que le Père a « *déployé la vigueur de sa force* » et manifesté « *quelle extraordinaire grandeur revêt sa puissance pour nous les croyants* ».

Voilà la vraie revanche des âmes nobles. N'est-ce pas ce qu'on dit d'une personne qui a connu une enfance difficile et qui prend sa revanche sur la vie ? Sans haine ni rage. Au contraire pour son bonheur et le bonheur des siens. En fait il n'y a que les faibles qui croient « prouver » ce qu'ils appellent une puissance en accumulant des armes de destruction massive ou en faisant des démonstrations de force dissuasive. La vraie puissance n'est-elle pas celle qui fait la paix, qui amène l'adversaire à de meilleurs sentiments, qui arrive à rallier l'ennemi à sa propre cause ? Sans contrainte, sans ruse, sans manipulation ni diplomatie.

Nous avons péché contre Dieu, au lieu de nous punir, en toute justice « juste », il fait tout pour nous libérer du péché. Il prend sa revanche en nous sanctifiant, en nous rendant saints comme lui est saint. Le prodigue avait fui la maison paternelle, le père fête son retour.

Laissons-nous réconcilier avec Dieu, nous presse saint Paul. Revenons à Celui qui « se tue » littéralement à nous montrer son amour infini. *« Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie. Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation. »* (Rm 5, 6-11). Sans contrainte : Dieu nous veut libres. Sans calcul non plus de notre côté, même pas pour « mériter » le ciel : répondre par l'amour gratuit à l'amour infini de Dieu.

Bonne et sainte fête de Pâques.

Vénuste

SOLIDARITE

Un immense merci à toutes et tous pour votre fabuleuse mobilisation lors du concert de « Three voices, four hands » le 4 mars dernier au profit du projet du Père Anil en Inde. Comme vous avez pu le constater, nous avons fait salle comble et avons

pu, grâce à vous, envoyer au Père Anil 4500€ pour la construction de la crèche et des deux classes maternelles. Cette somme conséquente lui permettra également d'aider les familles les plus pauvres à réparer leur logement insalubre. Ci-après la traduction du mot de remerciements reçu dès le lendemain !

Pour info : le Père Anil sera en visite à St Paul le week-end des 5/6 mai et se fait déjà une joie de pouvoir rencontrer un maximum de paroissiens.

Pierrette

Remerciements du Père Anil

Je vous suis très reconnaissant pour tout votre dévouement en faveur des plus pauvres parmi les pauvres. Le Christ n'a-t-il pas dit : "Ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites" ?

Que Dieu vous bénisse. Nous gardons la paroisse St Paul quotidiennement dans nos prières lors de la messe et du rosaire. Dieu nous donne la grâce d'avoir des missionnaires en Belgique en soutien aux pauvres de l'Inde. Lorsque nous ne voyons plus d'espoir, le Christ nous en donne. Merci d'avoir compris les besoins des plus pauvres. Nous apprécions tous vos efforts en sachant combien votre tâche est difficile. Merci à tous les participants au concert ainsi qu'à toute l'équipe de volontaires qui a su faire de l'événement un tel succès. Votre aide est précieuse. Je profite de l'occasion pour vous informer de ma visite en Belgique du 4 avril au 22 mai. J'aimerais beaucoup rencontrer votre paroisse afin de remercier le plus grand nombre de personnes possible. Il est de ma responsabilité de remercier tous les paroissiens. S'il est possible pour moi de vous rendre visite, merci de contacter ma fidèle amie Françoise.

De tout coeur un grand merci.

En Christ, Père Anil

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...

LES ECHOUES - Pascal Manoukian

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de mettre un visage et un nom sur ces « réfugiés » dont on parle si souvent dans la presse, lisez plus que jamais le roman de Pascal Manoukian *Les échoués*.

Impossible de rester insensible à ces vies nomades et pénibles des 2 (anti) héros de ce récit. Assan est somalien et a réussi à sortir sa fille de son pays en guerre, Virgil est moldave et quitte son village avec l'intention de faire venir ensuite toute sa famille en France pour lui assurer enfin une vie décente.

Les routes de l'émigration ne sont pas sans risque ni danger pour ces hommes et une fois arrivés à Paris, l'Eldorado s'avère un terrain miné à chaque pas. La police à leurs guêtres, les indigènes hostiles et le monde des illégaux un véritable ring de lutte où tout se monnaie et où la solidarité est une valeur trop peu répandue, voilà ce qui constitue leur quotidien. Heureusement, une amitié se lie entre Virgil et Assan et les porte dans leur souffrance. Vies de sacrifices et de douleur pour donner aux leurs une certaine dignité humaine, vies clairsemées de rares moments de chaleur et de soutien. Certains ne résistent pas. Et vont jusqu'au bout du don d'amour pour leurs proches.

J'ai été interpellée par

- le vécu de survie et d'insalubrité des illégaux que nous croisons dans nos villes
- le triste besoin de profit de l'homme à tous les rangs de la société
- le sens de l'accueil généreux d'une famille française, minime proportion à l'échelle de toute la population française

- la force de témoignage réaliste de ce roman grâce aux qualités journalistiques de l'auteur

Les migrants laissent derrière eux des pays hospices, perfusés, où seuls les vieux, les faibles et les malades attendaient bouche ouverte qu'on leur envoie la becquée par virement bancaire. Les enfants grandissaient sans jamais voir leurs parents, les mourants étaient portés en terre sans personne derrière eux. Leur monde s'asséchait.

Presque plus personne n'utilisait le téléphone public, sauf les clandestins et les sans-abris. Les uns, la nuit pour dormir, les autres, le jour, pour donner des nouvelles. A travers les vitres taguées s'échappaient des bribes d'intimité, avec comme seul filtre la barrière des langues et des accents. Une Eurovision de la solitude et du mensonge où chacun essayait de faire croire à l'autre que tout allait bien.

Anne

Pâques

est une ouverture :

la première note est jouée par le Christ
et avec Lui, les vivants se mettent à inventer
une puissante symphonie de vie.

Pâques est une brèche :

les murs tombent

et le flot de la vie désormais coule sans retenue.

Pâques est une espérance :

la première graine s'est levée au petit jour
et la terre est prête, maintenant
pour la moisson des autres germes.

Pâques est une révolte :

Dieu lui-même est entré en action.

Il a relevé son Fils.

Aucun doute :

Il continue de relever tous ses enfants de la terre.

Pâques est une victoire :

la mort a l'air de gagner, parfois encore.

Mais ce ne sont que les derniers coups de griffes

d'un pouvoir écrasé, trépignant,

devant le cortège des Vivants

qui passent la porte de Transfiguration,

ouverte, ce matin-là, par le Fils Bien-Aimé

par le Christ Sauveur

notre Frère premier-né.

« Terre », Charles Singer, Editions du Signe, 1996

LA VIE DANS LA PAROISSE

Nous avons célébré le retour au Père :

- 2 mars Didier MIDOL

- 21 mars Armand, VAN DORMAEL

- 23 mars, Jacques DELBRASSINE

L'EAP s'est réunie le 14 mars dernier.

Claire a présenté à l'EAP toute l'organisation de la semaine sainte préparée avec Wilfried, les sacristains, les musiciens et les lecteurs.

Le dernier dimanche autrement du 25 février a rassemblé de nombreux enfants du KT et leurs parents et quelques paroissiens.

La matinée s'est déroulée autour du film : "l'homme qui plantait des arbres." De J. Giono.

Les différents participants étaient enchantés des différents échanges.

L'EAP souhaiterait que plus de paroissiens participent aux "dimanche autrement".

Le concert du 4 mars, donné par Muriel et ses amies, a eu un énorme succès : recette de 4500€ et 232 participants.

Le Père Anil viendra remercier la paroisse le weekend du 5-6 mai.

L'EAP a reparlé des derniers préparatifs pour l'opération pain-potage du 18 mars.

L'EAP consacrera sa prochaine réunion à une analyse approfondie des "unités pastorales".

L'EAP a reparlé de l'organisation de la messe de 18h : il manque souvent de lecteurs et de musiciens : pourquoi pas une messe différente

L'EAP propose d'accueillir le père Néné le dimanche 13 mai : il voudrait expliquer son projet et ses besoins au Venezuela.

Le barbecue paroissial aura lieu le dimanche 24 juin.

Les inscriptions aux groupes KT devraient commencer fin juin.

Pèlerinage matinal à Argenteuil : le mardi 01 mai 2018

Depuis une vingtaine d'années, en paroisse à Saint-Paul, nous faisons un pèlerinage matinal, par le quartier de l'avenue des Chasseurs et ensuite par la forêt, pour atteindre après une bonne heure et quart de marche le Carmel d'Argenteuil. La route se fait en silence, mais il s'agit d'un silence dense.

Cette année, nous l'organisons le mardi 01 mai : Un départ à 5 h 50 précises pour ceux qui marchent à leur aise, l'autre à 6 h 10 pour les marcheurs rapides.

Rendez-vous à l'église à 05 h 45 ou 06 h 05.



Parcourant des avenues encore endormies de notre paroisse, notre prière prend en charge toutes les intentions enfouies dans le cœur de ceux dont nous traversons le quartier.

Arrivés au Carmel, nous rejoignons la prière des Laudes des moniales et célébrons avec elles l'Eucharistie.

Au retour, bavardant les uns avec les autres, nous rejoignons la paroisse Saint-Paul où un petit déjeuner nous attend au foyer.

Pour la bonne organisation du déjeuner, nous vous demandons de vous inscrire sur la feuille qui se trouvera début avril sur la table à l'entrée de l'église ou par mail. Merci.

Claire et Carlos Van Wilder

pele.waterloo@gmail.com

Tél : 02/345.24.25 (en soirée)

Messe des familles et REUNION JEM du 20 janvier.

Ce 20 janvier, les jeunes de la messe des jeunes et des familles ont accueilli François-Xavier Compté, jeune séminariste qui sera prochainement ordonné prêtre. Lors de son homélie, François-Xavier nous a expliqué combien il était difficile de parler face à un public d'inconnus. Et pourtant il nous a très vite convaincu qu'avec la foi, on peut déplacer des montagnes.

La messe s'est poursuivie par un repas avec les jeunes de 11 à 18 ans. Nous étions plus d'une vingtaine et François-Xavier est passé de petit groupe en petit groupe. Il s'est intéressé à chacune des personnes présentes. L'atmosphère fut étonnamment calme, et chacun s'est pour une fois senti écouté par une personne qui n'a à aucun moment tenté d'enseigner, mais qui par sa seule présence et son témoignage lors de l'homélie apportait une écoute active.

Après le repas nous avons organisé deux ateliers à partir du texte de Bartabe:

- - Aux plus jeunes, nous leur avons demandé de se mettre à la place des différents protagonistes et de vivre le texte à partir de la personne qu'ils avaient choisie.
- - Les plus âgés ont discuté avec François-Xavier du texte et à partir de celui-ci ils ont partagé sur le thème de l'engagement.

Pour conclure, nous nous sommes retrouvés tous ensemble à l'église. Après une méditation chantée, les plus jeunes ont interprété le texte: « nous n'avions plus un, mais trois aveugles: un qui avait peur de la foule, un qui était gêné de ce qu'il était et un qui criait fort pour se faire entendre ».

Ceci a permis d'ouvrir la discussion sur la manière de vivre sa

foi au quotidien et comment être vrai avec soi-même dans une société où la religion n'est pas toujours la première référence à faire valoir, surtout chez les jeunes.

En fin de soirée, lors du débriefing, ce qui nous a frappés, c'est cette demande des jeunes de refaire l'expérience, et ce, avec tout le groupe de 11 à ..., parce que venir pour une heure à la messe, ce n'est pas leur truc, mais s'il y a une suite c'est toute autre chose...

À l'heure où l'on ne sait pas quoi faire pour remplir les églises, où l'on cherche, nous n'avons pas de réponse, sinon celle-ci sans doute : l'écoute...

Peut-être faudrait-il simplement s'arrêter de proposer et faire confiance aux jeunes. C'est eux l'avenir. Venir quand ils nous invitent et être tolérant. Après cette soirée, nous en sommes persuadés, ils ont beaucoup à nous apprendre.

Le rendez-vous suivant a été le 17 Mars : « Comment je vois Jésus aujourd'hui ? »

Julie et Olivier.

L'équipe de la rédaction des NSP a appris l'annonce qui a été faite à la messe des jeunes et des familles du 17 mars, à savoir que le we du 18,19 et 20 mai, nous accueillerons à Waterloo Guy GILBERT qui donnera une conférence "**Aime à tout casser**" le vendredi soir et célébrera nos messes les samedi et dimanche. Consultez les affiches.

Consultez les affiches ou d'avantage d'infos sur <http://saintpaulwaterloo.be/guy-gilbert-à-waterloo/>

Dimanche Autrement

« En carême, j'installe déjà le printemps dans mon cœur »

Le dimanche 25 février, de nombreux enfants des groupes KT accompagnés de leurs parents et quelques paroissiens se sont

réunis dans l'église pour visionner : « l'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono.

Un berger plante patiemment, pendant de nombreuses années, des glands ou faînes qui grandissent et transforment toute une vallée désertique et à l'abandon en un lieu florissant où renaît la vie en abondance.

L'assemblée est ensuite divisée en petits groupes et réfléchit au sens du film et aux nombreuses qualités du berger.

Quelques mots ressortent de cette réflexion : patience-persévérance-accueil-générosité-avoir la foi-espérance...

Juste avant la messe de 11h, un petit atelier "semis" clôture la matinée : chaque enfant reprendra son petit pot de semis qu'il arrosera tout au long du carême.

Après la lecture d'un très beau texte « les 4 bougies », et de l'évangile, Wilfried reprend avec les enfants les moments forts de la matinée.

Comme le berger, le carême nous invite à croire que le meilleur est possible. C'est cela l'Espérance.

Chacun peut faire fructifier les « qualités » du berger à sa manière et devenir ainsi acteur d'un monde meilleur.

Wilfried nous rappelle que le carême n'est pas 40 jours de sacrifice, mais bien 40 jours pour apprendre à donner sens aux épreuves, à les positiver pour en faire sortir quelque chose de beau, de grand. Wilfried souligne aussi la richesse du Dimanche Autrement en tant que moment de convivialité entre chrétiens, matinée d'accueil, d'écoute, de partage et de prières.

Nous vous invitons déjà au prochain dimanche autrement qui aura lieu durant l'avent 2018.

Anne, Pierrette et Olivia

1^{ère} lecture du dimanche autrement

Quatre bougies brûlaient lentement.

Il régnait un tel silence que l'on pouvait entendre leur conversation.

La première dit « **Je suis la Paix !**

Cependant, personne n'arrive à me maintenir allumée... je crois bien que je vais m'éteindre... »

Sa flamme diminua peu à peu, et disparut.

La seconde dit « **Je suis la Foi ! Mais dorénavant, le monde pense que je ne suis plus indispensable... Ca n'a pas de sens que je reste allumée plus longtemps ! »**

Et sitôt qu'elle eut fini de parler, une brise légère souffla sur elle et l'éteignit.

La troisième bougie se manifesta à son tour « **Je suis l'Amour ! Mais je n'ai plus de force pour rester allumée. Les gens me laissent de côté et ne comprennent pas mon importance. Ils oublient même d'aimer ceux qui sont proches d'eux... »**

Et sans un bruit, elle s'effaça à son tour.

Alors entra un enfant, qui vit les trois bougies éteintes.

« Mais pourquoi avez-vous cessé de brûler ? Vous deviez rester allumées jusqu'à la fin ! »

Et une larme glissa le long de sa joue...

Alors la quatrième bougie murmura
« N'aie pas peur. Tant que j'ai ma flamme, nous pourrions rallumer les autres bougies.

Je suis l'Espérance ! »

Alors, les yeux brillants, l'enfant prit la bougie de l'Espérance et ralluma les trois autres.

LA VIE DANS L'ÉGLISE

Paul VI, le pape moderne, sera canonisé en octobre 2018

Après avoir présidé en 2014, la cérémonie de béatification de Paul VI, pape du concile Vatican II, un peu trop oublié, considéré comme le premier pape moderne, le pape François vient d'annoncer sa canonisation en octobre prochain.

Véritable « année Paul VI »

Cette canonisation sera ainsi le point d'orgue d'une véritable « année Paul VI », 2018 marquant à la fois les 40 ans de sa mort (le 6 août) et les 50 ans de son encyclique *Humanae vitae*, critiquée en son temps pour son refus de la contraception artificielle.

Était-il besoin d'un miracle pour attester de sa sainteté ? Il semblerait que l'Église, pour sa tradition, en ait eu besoin. Celui

qu'on lui a trouvé fait sourire. Les chrétiens adultes d'aujourd'hui préfèrent s'en référer à la « *grande lumière* », comme dit notre pape, que Paul VI nous avait apporté.

Qu'il nous suffissent de rappeler la richesse de son apport : l'exhortation apostolique *Evangelii nuntiandi* (1975), que son biographe Austen Ivereigh décrit comme « *son document magistériel préféré* » : un texte que le pape actuel cite à de nombreuses reprises et qui avait servi de fil directeur à son intervention remarquée par ses collègues cardinaux juste avant le conclave de 2015.

Ou encore *Populorum progressio* (1967), l'encyclique sur le développement, sorte de charte du « développement humain intégral » où il dénonce déjà la « *colonisation idéologique* » que l'on retrouve dans *Laudato si'*.

D'autres textes moins connus, dont s'est aussi nourri François, comme *Ecclesiam suam* (1964) où l'on trouve en germe ce que le pape actuel développe sur la « culture de la rencontre » et le dialogue avec le monde, ou *Gaudete in Domino* (1975) citée dès le début de sa propre exhortation *Evangelii gaudium* (2013).

Dans *Amoris laetitia* (2016), nous retrouvons la « *responsabilité d'engendrer* » des époux. Déjà présente dans *Humanae vitae* (1968), Dans l'avion qui le ramenait des Philippines, François rappelait que le refus, par Paul VI, de la contraception naturelle, « *ne concernait pas les problèmes personnels* », mais bien le *néomalthusianisme universel en cours (...)* qui visait un *contrôle de l'humanité de la part des puissances* »,

Il est apparent que la filiation des Papes est réelle et continue. Paul VI mérite pleinement d'être canonisé. Il n'a nul besoin de miracle pour le démontrer.

Mgr Oscar Romero, « l'évêque des pauvres » sera canonisé

Mgr Oscar Arnulfo Romero: l'évêque salvadorien, défenseur des paysans sans terre, fut tué en pleine messe le 24 mars 1980, par un commando d'extrême droite, dans un pays alors sous dictature militaire et ravagé par la violence.

Sa mort « en haine de la foi », faisant de lui un « martyr » de l'Église catholique, a été reconnue par le pape François en 2015, lui qui n'a jamais fait mystère de l'admiration qu'il porte à cet homme qui a payé de sa vie son engagement. La même année, il était béatifié, au Salvador, le 23 mai.

Ordonné prêtre à Rome en 1942, il est obligé de rentrer au Salvador, où il devient curé dans le diocèse de San Miguel. Il le restera pendant vingt ans, avant d'être nommé recteur du séminaire de San Salvador, puis secrétaire général de la Conférence des évêques salvadoriens. Nommé par Paul VI évêque auxiliaire de San Salvador (1970), puis évêque de Santiago de María (1974), il devient, trois ans plus tard, archevêque de San Salvador. Il est alors réputé conservateur.

L'assassinat, en mars 1977, par les « escadrons de la mort », de son ami jésuite Rutilio Grande, engagé dans la défense des opprimés, va le faire profondément évoluer, au point d'être surnommé « la voix des sans-voix ».

Il dénonce les exactions des militaires au pouvoir à partir de 1979, et leur soutien par les États-Unis. Aux yeux de la bourgeoisie catholique et d'une partie de l'épiscopat salvadorien,

il devient un dangereux agitateur. Ses discours et interventions pour l'arrêt de toute violence sont de plus en plus gênants pour le pouvoir. La veille de sa mort, il avait notamment lancé un

vibrant appel à l'armée, depuis sa chaire de la cathédrale de San Salvador, demandant aux soldats de ne pas se transformer en « assassins de leurs frères paysans ».

Son assassinat spectaculaire en fait rapidement une icône. Non seulement pour les Salvadoriens et les catholiques d'Amérique latine soucieux de justice sociale, mais plus largement pour beaucoup de chrétiens désireux, à l'époque, de voir l'Église prendre la défense des populations pauvres.

Sensible à cette figure, le pape argentin s'est personnellement impliqué dans ce dossier. Quelques jours après son élection, il donna des instructions à l'ensemble des dicastères du Vatican, afin que tous les documents dont ils disposaient sur Mgr Romero, quelle que soit leur importance, soient envoyés à la Congrégation des causes des saints. Il débloquent ainsi un procès au point mort depuis plusieurs années, certains à Rome craignant une récupération politique de l'évêque salvadorien...

Il a été béatifié le 23 mai 2015 à San Salvador devant plus de 300 000 fidèles de 57 pays, malgré une forte opposition de la partie conservatrice de l'Église.

À la suite de la béatification de Mgr Oscar Romero plusieurs ouvrages lui ont été consacrés, notamment :

MGR OSCAR ROMERO de Roberto Morozzo della Rocca
Éditions DDB, 455 p.

La réforme du pape à l'épreuve

Alors que de divers côtés des critiques s'en prennent à l'agir du pape, voire à sa personne, on peut se poser la question : Cinq ans après son élection où en est la réforme pour laquelle il a été élu ?

Pour ses cardinaux électeurs, la réforme était d'abord celle d'une curie romaine secouée par des luttes de clans,

dysfonctionnelle et financièrement opaque. Un bon coup de balai a été donné à la " banque du Vatican ", accusée d'abriter des intérêts crapuleux Le nouveau secrétariat pour l'économie est chargé de contraindre les différents organismes de la curie à établir et à respecter un budget. Mais il est malaisé d'évaluer la réalité des changements apportés.

François répète qu'il lui importe plus de mettre en route des "processus irréversibles" que de faire des changements de structures dont rien ne garantit le caractère durable. Pour une vraie réforme, répète-t-il, il faut changer " les cœurs ", c'est-à-dire les mentalités, ce qui est aussi ambitieux que difficilement mesurable.

François a donc commencé par le plus urgent : les finances. Le conseil pour l'économie, présidé par le cardinal allemand Reinhard Marx, vient de proposer, fin février, la création d'une " cellule de pilotage " des ressources humaines au Vatican et promis des directives pour réduire les coûts. Les différents médias audiovisuels du Vatican, coûteux, ont été réorganisés à marche forcée. Les priorités du pontificat - les migrants, l'écologie, les victimes, l'aide aux plus pauvres - ont été réunies dans un nouveau dicastère (ministère) " pour le service du développement humain intégral ".

La réforme des structures est certes importante, mais ne suffit pas. Pour une vraie revitalisation, estime François, l'Église doit s'ouvrir et se frotter au monde extérieur. " C'est en sortant que l'Église se renouvellera, analyse le père Duffé, secrétaire (n°2) du nouveau Dicastère On se confronte au réel, puis on fait retour sur soi. On est changé par l'autre. Cette dynamique n'est pas du tout à l'arrêt. Elle est en cours. "

L'Académie pontificale pour la vie, traditionnellement focalisée sur la lutte contre l'avortement, la voici aujourd'hui en train de

réfléchir à l'intelligence artificielle, aux trafics d'êtres humains, aux armes à feu, à l'environnement.

Certains ont accusé l'Académie nouvelle mouture d'être prête à brader des aspects de la doctrine de l'Église. La publication d'"Amoris Laetitia" a provoqué bien des crispations, les deux synodes organisés sur la réflexion doctrinale sur le mariage ont montré les résistances opposées à une évolution. Il a quand même ouvert l'accès à la communion pour les divorcés remariés.

Le petit verrou ouvert par ce texte, permet de tenir compte des situations individuelles et de sortir du " On peut ou on ne peut pas". Et laisse émerger un discours moins crispé sur les familles " irrégulières ". Mais cette ouverture est assortie de certaines conditions. Le maître mot est " discernement ". Il permet de sortir de la condamnation morale.

François fait le pari que la pratique changera plus vite que l'avis des plus doctrinaires. Que le terrain précède l'appareil. Les tensions ne doivent pas nécessairement être résolues ni homologuées, ce ne sont pas comme les contradictions. "

Toutefois ces réformes sont aujourd'hui occultées par les séquelles de l'"affaire Chilienne". Certains mettent en doute la volonté de François d'avancer de manière décisive sur le sujet de la pédophilie. Ils relèvent que les propositions de la commission sortante, remises au pape en septembre 2017, n'ont débouché sur rien : le secret pontifical dans les procédures canoniques en cas d'agression sexuelle n'a pas été levé, ce qui permettrait aux victimes d'être mieux informées ; et le délai de prescription n'a pas été aboli.

Autant Benoît XVI avait semblé saisir ce dossier à bras-le-corps, autant François semble l'avoir laissé glisser au bas de la pile. Son degré d'information a été mis en doute à l'occasion de plusieurs de ses affirmations. Il a dit que les victimes chiliennes

ne lui avaient pas apporté de preuve de l'implication de certains hiérarques ecclésiastiques. Or dès 2015, la lettre d'une victime racontant sur huit pages le fonctionnement de promiscuité et d'agressions sexuelles qui prévalait dans le groupe qui entourait le prêtre gourou Fernando Karadima (qui a formé de nombreux pasteurs) ainsi que quatre évêques chiliens, a été remise au cardinal Sean O'Malley, l'un de ses proches collaborateurs. Le pape l'a-t-il lue ? Ne l'a-t-il pas crue ? Nous n'en savons rien.

La seule information à l'heure actuelle est qu'un spécialiste des affaires de pédophilie, l'archevêque Charles Scicluna, a été dépêché au Chili, où il a rencontré des victimes de Fernando Karadima, mais aussi d'autres prêtres chiliens. Pour le pape, le temps presse. Car nul doute qu'il sera encore question de la lutte contre la pédophilie lors de son probable voyage en Irlande, au mois d'août.

Les fiorettis de notre Pape François



Persistance d'une certaine mentalité machiste

Sous le titre "Dix choses", L'Osservatore Romano en italien du 2 mars 2018 publie une lettre de remerciement du pape François à la théologienne espagnole María Teresa Compte Grau qui publie son livre : "*Dix choses que le pape François propose aux femmes*"
« Je suis préoccupé par la persistance d'une certaine mentalité machiste, jusque dans les sociétés les plus avancées, où sont

perpétrés des actes de violence contre la femme, la transformant en objet de mauvais traitements, de traite et de lucre, ainsi que d'exploitation dans la publicité, et dans l'industrie de la consommation et du divertissement.

Je suis aussi préoccupé que, dans l'Église elle-même, le rôle de service auquel tout chrétien est appelé, glisse parfois, dans le cas des femmes, vers des rôles de servitude plus que de vrai service.

En suivant la pensée de mes prédécesseurs, je crois qu'une recherche anthropologique renouvelée, qui inclue les nouveaux progrès de la science et des sensibilités culturelles actuelles, est nécessaire pour aller toujours plus profondément non seulement dans l'identité féminine, mais aussi dans l'identité masculine, pour mieux servir ainsi l'être humain dans son ensemble. Avancer dans cette direction c'est nous préparer à une humanité nouvelle et toujours renouvelée.

« La question de la femme à l'intérieur de l'Église devait être affrontée », affirme la théologienne espagnole María Teresa Compte Grau.). « L'Église n'a pas seulement le droit, mais aussi le devoir de dire une parole et d'offrir des propositions d'actions » sur les questions « liées aux femmes. Nous devons le faire à partir de l'Évangile, à partir de l'expérience communautaire de la foi et de la théologie », précise-t-elle dans une introduction du livre publiée par L'Osservatore Romano en italien, ce vendredi 2 mars 2018. Elle cite notamment Édith Stein. (une philosophe et théologienne allemande d'origine juive, devenue une religieuse carmélite dans ses *Conférences sur la femme* (1928 - 1933)

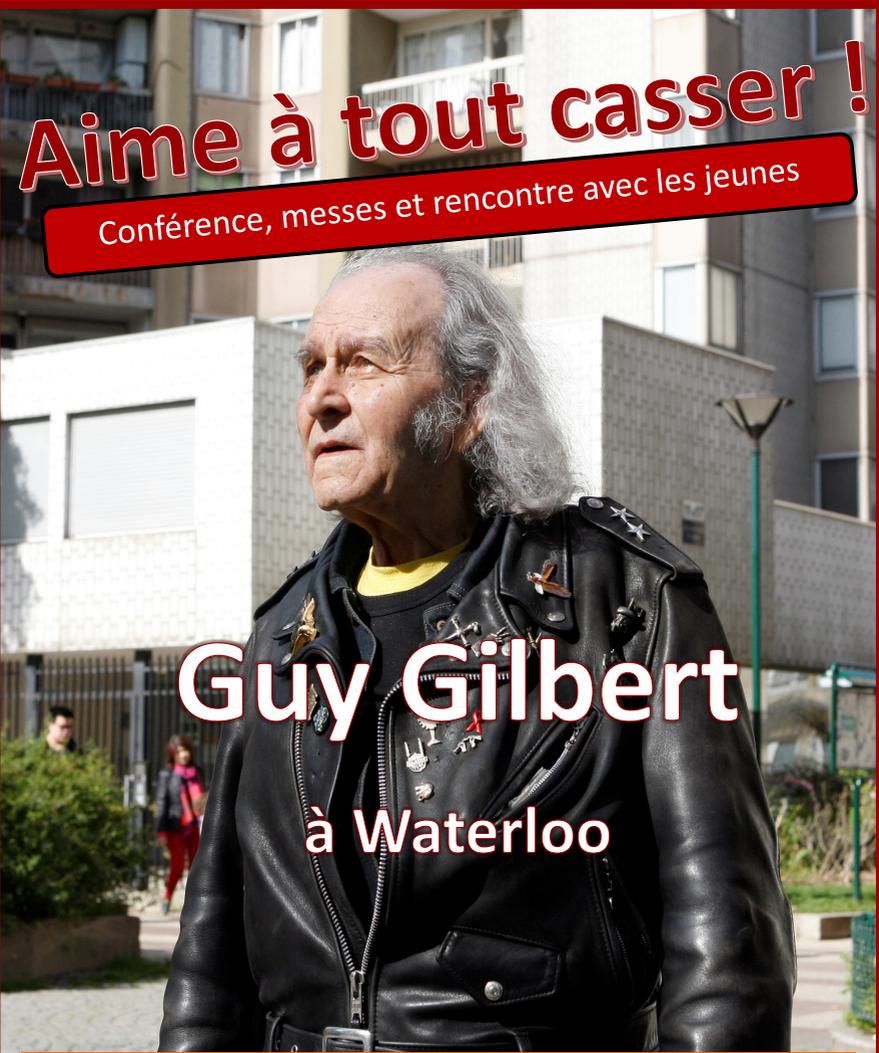
AGENDA Mois d'Avril 2018 - Année B

- Di 1 Pâques messe à 11h
Lu 2 messe à 11h30
Me 4 19h30 adoration
20h : messe
Sa 7 messe à 18h
Di 8 messe à 11h suivie du pique-nique paroissial
Lu 9 messe à 11h30
Me 11 19h30: adoration
20h : messe
Sa 14 messe à 18h
Di 15 messe à 11h
Lu 16 messe à 11h30
Me 18 19h30 adoration
20h : messe
Je 19 17h départ des jeunes en retraite qui vont faire leur confirmation
20h15 au foyer réunion des parents du groupe 'Pain de Vie
Sa 21 16h, Profession de Foi des jeunes du groupe 'Dons de l'Esprit'
18h : Messe des familles et des jeunes "Jésus , mon guide"
Di 22 réunion des enfants de l'éveil et du groupe 'Pain de Vie '
Lu 23 messe à 11h30
Me 25 19h30 adoration
20h : messe
Je 26 9h-10h, prière des mères
Sa 28 18h, messe
Di 29 11h, messe des enfants qui font leur 1^o communion
Lu 30 messe à 11h30

Attention : Confirmation le 10 Mai à 11h.

Aime à tout casser !

Conférence, messes et rencontre avec les jeunes



Guy Gilbert
à Waterloo

18, 19 et 20 mai 2018

Tout le programme au verso

<http://saintpaulwaterloo.be/guy-gilbert-a-waterloo/>
GuyGilbertWaterloo@gmail.com



Paroisse Saint-Paul - Drève des Chasseurs, 14 - 1410 Waterloo

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE		j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF		jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

AEP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet : n'hésitez pas à le consulter pour toute information.